

Conjoncture agricole 2010

**En France, la situation s'est bien améliorée au second semestre 2010
Mais les faiblesses structurelles demeurent**

Des marchés agricoles internationaux à la hausse

Pour les matières premières industrielles, mais aussi pour les produits agricoles,

- La demande mondiale augmente
- L'offre est souvent un peu insuffisante
- Les prix internationaux sont élevés

Exemple: le Blé

- Demande mondiale 2009: 651 millions de T.
2010: 663 «
- Production mondiale 2009: 682 millions de T.
2010: 641 «
- Prix à Chicago: juin : 450 \$ les 100 boisseaux
Déc.: 800 \$ «

3

Prix du blé à Chicago 2010



4

Prix du blé à Chicago 2001-2010



5

En France: des conditions climatiques moyennes en 2010

- **Céréales et oléagineux:** une assez bonne année
- **Fruits:** les effets d'un printemps froid
- **Prairies:** la sécheresse dans le grand Ouest
- **Viticulture:** une petite récolte

6

Prix des céréales: le miracle du second semestre 2010

Prix du blé (rendu Rouen): **112 €** en février
200 à 220 depuis juillet

Car,

- Les stocks mondiaux restent faibles
- La sécheresse en Ukraine et en Russie
- Beaucoup de blés fourragers en Grande Bretagne et en Allemagne
- Les spéculateurs vont-ils rejouer 2007-2008?

- **Les oléagineux et les protéagineux ont suivi la même évolution**

7

Betteraves à sucre

- Des rendements en baisse

- La flambée des prix mondiaux se confirme

- La France est leader en Europe

8

Fruits et légumes frais

- **Fruits:** Après les intempéries du printemps, des prix en forte hausse
- **Légumes d'été:** des récoltes peu abondantes, des prix élevés
- **Légumes d'hiver:** des prix en repli
- **Pommes de terre:** baisse des rendements, hausse des prix

9

Légumes industriels

- Un secteur très concentré (4 grands groupes)
- Une nouvelle baisse des superficies (les producteurs privilégient les autres cultures)
- Des rendements plutôt médiocres
- La concurrence étrangère se renforce,

10

Sortie de crise pour la viticulture?

- La consommation mondiale se redresse
- La baisse de l'euro et la réduction des stocks favorise les exportations françaises
La Chine nouvel eldorado? le grand négoce est présent (Castel)
- Mais les difficultés demeurent dans les zones de grosse production (Bordeaux, Muscadet, Languedoc...)

11

La filière porcine en panne

Depuis 2007, la hausse du prix de l'aliment n'est pas répercutée sur le prix du porc, car

- L'offre française et européenne est abondante
- Dans l'Europe du Nord, les structures de production et de transformation se renforcent
- Les abattoirs français sont en surcapacité

La concurrence est vive à tous les échelons de la filière

12

Volailles: les contrats protègent les éleveurs

- Pour l'instant, la hausse des prix de l'aliment est supportée par les abatteurs
- Mais la compétitivité des éleveurs français se dégrade sans cesse:

Exemple: évolution de la production 2000 - 2009

Allemagne: +48%

France: - 19%

13

Lait: l'embellie du second semestre

Dans le monde et dans l'UE,

- La production peine à s'adapter aux besoins
- Les prix sont tirés vers le haut
- Les éleveurs français en profitent depuis l'été

Production: +3% (sur l'année)

Prix: +8% (id)

14

Lait: les handicaps structurels demeurent

- L'Europe du Nord accentue son avance
- En France, à tous les échelons de la filière, les structures demeurent peu performantes
- **Conséquence: la France est encore en sous-réalisation de 5% sur ses quotas alors que l'Allemagne les dépasse**

15

Viandes bovines

Europe et monde: un marché bien orienté

- La qualité standard est privilégiée
- La viande d'origine laitière est recherchée
- Les prix sont à la hausse

16

Viandes bovines France: une crise qui dure

- Dans les circuits de la GMS, la qualité standard domine; les consommateurs s'en contentent
- Les produits de qualité trouvent difficilement preneur sur le marché
- L'aliment est plus cher
- Les revenus des éleveurs spécialisés restent bas

17

Le compte prévisionnel 2010

- Total production volume $-1,9\%$
Prix $+6\%$
Valeur $+4\%$
- Consommations intermédiaires -3%
- Valeur ajoutée nette $+ 30,5\%$
- Revenu net par actif **$+84,9\%$**
- **Revenu net expl. Professionnelles $+ 66\%$**

18

De bons résultats également dans l'UE

Revenu réel par actif: +12,3%

- DK: +54,8%
 - Irl: +39,1%
 - PB: +32,0%
 - Fr: +31,4%
 - All: +22,8%
- | | |
|-----------|-------|
| RU: | -8,2% |
| Roumanie: | -8,2% |
| Grèce: | -4,3% |
| Italie: | -3,3% |

19

Conclusion

20

Les agriculteurs français restent inquiets

- La baisse des revenus en 2009
- La pression de la grande distribution
- Les primes PAC souvent vitales
- Les perspectives européennes
- L'évolution des rendements

21

Des éléments rassurants

- La France semble à l'abri des grandes calamités climatiques
- La productivité du travail est élevée
- La diversité de nos productions reste forte
(bien que céréales et oléagineux dominant de plus en plus)
- L'image de nos produits est toujours bonne

22

Notre handicap européen s'accroît

- Le différentiel de performance nous est défavorable
- Les organisations de producteurs et les structures d'aval sont peu efficaces
- Beaucoup de productions sont en déclin

23

Face à l'absence de perspectives d'avenir, les agriculteurs français manquent de confiance en eux

24